

18 FEVRIER 1979.-

ENTRAYGUES .-(12)

HEURE : vers 02 H 30

oooooooooooo

M. X. en ramenant un copain chez lui, à MUR DE BARREZ, fut surpris par le jaillissement d'un trait de flammes sur le capot de sa voiture. Vérification faite que tout fonctionnait normalement dans le moteur de la voiture, le témoin poursuivit sa route. Au retour, après avoir dépassé le lieu de l'incident précédent, le témoin vit vers le lac de Couesque, une grande tâche de lumière, immobile, d'une centaine de mètres carrés. Poursuivant sa route à travers un bois le témoin pouvait voir comme des paquets, des colonnes de brouillard monter du lac. En arrivant à COUESQUE, le témoin sentit soudain comme une sorte de paralysie dans son épaule gauche, et eut le sentiment qu'il allait perdre connaissance; c'est alors que dans le rétroviseur, il aperçut à la hauteur de sa voiture et à 30 pas derrière un disque plat de un diamètre de 1 m 50 environ, de couleur rouge-blanc, muni en son milieu d'un anneau marron. Le témoin effrayé continua sa route en zigzaguant. Aucune trace ne fut retrouvée, ni sur la voiture, ni sur le témoin, qui se sentit pendant 5 jours dans une grande forme physique. Cette observation se déroula en même temps que des baisses de tension inexplicables eurent lieu dans la centrale électrique de LARDIT, à 2 km environ d'ENTRAYGUES.

CENTRE PRESSE DU 6.3.1979

LDLN N° 184 (AVRIL 1979) P. 33